

Peu important les conséquences

*« Si la peur des conséquences éloigne parfois du mal, elle éloigne beaucoup plus souvent du bien. »
Charles Wagner.*

Il y a quelques instants non loin du palais de la princesse Flamme.

« Tu es fini spectre ! A la prochaine attaque je gèlerai ton cœur ! »

« Le Souffle de Khimaira ! »

Ce fut comme s'y attendait Jacob, une attaque aqueuse, qu'il contra avec un souffle glacial, gelant ainsi l'eau mais aussi les bras de Bellérophon. Le poids de toute cette glace le fit pencher en avant. Ses bras se brisèrent en milles morceaux ! S'ensuivirent des hurlements effroyables. Bellérophon bondissait en tous sens, tellement il souffrait. Par chance le froid intense de Jacob avait cautérisé ses plaies, l'empêchant ainsi de se vider de son sang.

« Nusakan !! »

Bellérophon ne chercha même pas à éviter l'ultime attaque de son adversaire. Il n'avait plus rien à espérer de ce combat et acceptait sa défaite. Il ferma les yeux et sentit alors les battements de son cœur ralentir, de plus en plus jusqu'à, finalement s'arrêter complètement. Bellérophon resta ainsi figé face à Jacob, mort debout !

Maintenant

Jacob entendit alors des applaudissements. Le jeune chevalier de bronze se retourna et vit le Juge Kaundinya en train de taper des mains.

« Et bien. Que de sentiments différents tu dois ressentir ! Le petit chevalier de bronze qui terrasse un spectre... Mais nous sommes encore deux ! »

Le Juge passa près du corps sans vie de Bellérophon et d'un coup, si rapide que Jacob ne put le distinguer, le décapita. Jacob en fut horrifié. Mais ce qui l'inquiéta plus encore, fut le fait qu'il ne se voyait pas affronter encore deux ennemis, dont un Juge, seul et après avoir déjà livré un combat si rude.

« Je... je ne faiblirais pas ! Je vous terrasserai tous les deux ! »

Le Juge ne put se retenir de rire. Jacob courut alors dans sa direction mais il sentit un cosmos s'enflammer et fut stoppé dans sa course. Une gigantesque main s'approchait de lui. Une main si grande, plus grande que lui. D'un grand coup elle le fit voler au loin. Jacob se redressa et vit un homme qui se tenait aux côtés du Juge. La main ouverte, paume vers Jacob, l'autre ouverte également mais avec le pouce et le majeur qui se rejoignaient comme les moines bouddhistes lors de leurs méditations. Etrangement la posture de cet homme lui rappelait celle du légendaire Shaka, chevalier d'or de la Vierge.

« Ne penses pas pouvoir poser tes mains impures sur un Juge des Enfers ! La Main d'Akriman se dressera toujours face à toi. »

Ce spectre était chauve, hormis deux grands favoris noirs sur les tempes. La tête ornée d'un diadème se terminant de chaque côté par deux grosses dents de dragon. Son surplis était mauve et rouge sang paré de trois têtes de dragon, une sur chaque bras, la dernière protégeant sa cuisse droite. Ses épaules étaient composées de trois longs pics acérés. Des jambes recouvertes de dents, de pointes, des pieds de dragon et une queue terminaient l'ensemble.

« Je me nomme Zohak d'Azhi Dahaka, spectre de l'Etoile Terrestre de la Destruction ! Je vais détruire ton âme ! »

Jacob sentit ses jambes se dérober sous lui, il se faisait complètement écraser par le cosmos de ce spectre. Il ne lui paraissait pas diabolique, ni néfaste mais simplement puissant. Pourquoi ne ressentait-il aucune haine, aucune agressivité chez ce spectre ? Il n'eut pas le temps de réfléchir davantage, l'énorme main revenait vers lui ! Fermée cette fois-ci. Le choc fut d'une terrible violence. Jacob resta étendu dans la neige. Son adversaire venait vers lui, malgré cela, il n'arrivait plus à bouger. Zohak était maintenant à ses côtés.

« Il est dommage de devoir prendre la vie d'un jeune homme ayant réussi à sublimer à ce point son cosmos pour abattre un spectre aussi puissant que l'était Bellérophon. »

Jacob vit alors la Main d'Akriman prête à l'écraser !

« Chaînes de l'Enfer ! »

Une pluie de chaînes s'abattit alors en direction du spectre. Celui-ci s'écarta et la main menaçante au dessus de Jacob disparue.

« Mais enfin qui ?... »

« Moi... »

Un homme s'avavançait vers eux dans un bruit de chaînes s'entrechoquant. Une armure mauve et noire, munie de cinq fines queues dans le dos. Un homme brun, barbu, la barbe bien taillée, une visière bleue sur les yeux. Il portait des doubles épaules, une armure assez fine dans son aspect général. Ce qui était le plus marquant étaient ses chaînes ! Sur ces bras, ses épaules, à la base de son cou.

« Qui es-tu ? »

« Tiu d'Alifa, Guerrier Divin de Tau ! Et je musellerais ta force, aussi grande soit-elle, avec ces chaînes, capables de maintenir en respect le terrible Garm ! »

Le spectre reporta toute son attention sur le nouveau venu, délaissant totalement Jacob.

« Un autre rat sort de son trou ? Vous aurez beau vous y mettre à plusieurs, cela ne changera pas grand-chose ! Rien ne peut s'opposer à la main divine d'Akriman. »

Les deux hommes se firent alors face, sans que l'un ou l'autre ne daigne se mettre en garde. Cependant leurs cosmo-énergies s'enflammèrent. Un dragon aux trois têtes effrayantes face à un chien enragé, immense et enchaîné.

« C'est... c'est mon combat... »

Jacob venait de se relever. Les jambes tremblantes il se rua néanmoins sur Zohak.

« Nusakan ! »

Zohak évita de justesse le souffle de glace du jeune chevalier de bronze. Celui-ci se retrouva près de Tiu.

« Bravo, tu auras mis moins de temps que je ne l'aurais pensé pour te relever. »

« Je... »

« File d'ici petit. Tu vas me gêner plus qu'autre chose ! »

« Mais... »

« Je ne me répèterais pas ! Va prévenir les autres de la présence des spectres aux abords du palais ! »

Jacob marqua un court temps d'hésitation et s'en alla en courant.

« Je ne te laisserai pas partir ainsi ! »

« Bien sûr que si !
Les Chaînes de l'Enfer ! »

Zohak dut à nouveau s'écarter pour ne pas subir l'attaque du guerrier divin. Jacob pu ainsi disparaître dans la forêt.

« Tu viens de me faire perdre une proie guerrier divin ! »

Tiu sentit soudain une gigantesque cosmo-énergie faire pression sur lui. Le spectre avait les yeux fixés sur son adversaire.

« La Main d'Akriman ! »

Ce fut au tour de Tiu de voir cette main divine s'abattre sur lui. Il dut alors reconnaître que cette attaque semblait bien provenir d'un dieu ! Il fut comme paralysé mais réussit de justesse à éviter l'attaque. Le souffle du coup le projeta cependant assez loin. Il se releva, mais à peine avait-il eu le temps de le faire qu'il vit à nouveau la main arriver sur lui. Pris au dépourvu il encaissa le coup de plein fouet. Son casque roula jusqu'aux pieds du spectre, ce dernier restant impassible.

« Tes menaces n'étaient que de bien belles paroles. Mieux vaut se taire que de faire des promesses qu'on ne peut tenir. »

Tiu était déjà de nouveau face au spectre mais ne répondait rien.

« Les Chaînes de l'Enfer ! »

Les chaînes semblaient sortir de tout son corps, de ses bras tendus vers Zohak. D'un simple mouvement ce dernier dressa la Main d'Akriman comme bouclier. Les chaînes disparurent dans sa paume.

« Il est inutile de... »

« Les Chaînes de l'Enfer ! »

Le résultat fut le même. Encore et encore. Le guerrier divin attaquait sans relâche, sans retenue mais se heurtait chaque fois à la défense infranchissable du spectre.

« Tu t'épuises pour rien guerrier divin. La force de tes chaînes ne pourra jamais surpasser la volonté d'un dieu ! »

« Ces chaînes ont tenu en respect Garm. Le plus terrible gardien des enfers. Vagues Infernales ! »

Une chaîne énorme, entourée d'énergie et d'éclairs fondit sur Zohak, celui-ci, encore une fois, fit appel à la Main d'Akriman. Mais à sa grande surprise la chaîne flamboyante ondulait telle la foudre en direction de Kaundinya ! Ce dernier l'encaissa sans sourciller. Mais plutôt que de se dissiper l'attaque ressortit de son corps et s'amplifia ! Avant de fondre sur Zohak. Il eut juste le temps d'abattre l'attaque avec la Main d'Akriman.

Tiu les regarda, sourire aux lèvres. Kaundinya se plia soudainement !

« Ton attaque n'était pourtant pas... »

« Les chaînes de Garm se nourrissent de l'énergie vitale de ses cibles et sous la forme des vagues infernales vont d'adversaire en adversaire jusqu'à leur cible première !

Vagues Infernales ! »

Cette fois-ci Zohak dressa sa main directement devant son maître.

« Chaînes de l'Enfer. »

Tiu enchaina avec une seconde attaque, sur Zohak cette fois-ci ! Ce dernier leva son autre main et une deuxième Main d'Akriman se dressa devant lui. Les deux attaques furent annihilées.

« Bien pensé ! Mais les dieux comme les mortels sont pourvus de deux mains, guerrier divin. »

Tiu se mordait les lèvres de rage lorsque deux soldats du palais arrivèrent.

« Maître Tiu nous... »

Ils s'arrêtèrent net à la vue des deux spectres.

« Se jeter ainsi dans la gueule du loup. »

« Vagues Infernales ! »

Alors qu'il fixait les deux soldats, Zohak fit appel une nouvelle fois aux mains d'Akriman pour se protéger lui et Kaundinya. Son visage se déforma par la surprise ! La chaîne de Tiu ignora complètement les défenses de Zohak et frappa l'un des deux soldats ! Puis le deuxième, qui s'écroula, avant de terrasser Zohak dans le dos ! Son surplis se brisa sous le coup si puissant du guerrier divin. Etendu par terre il redressa la tête, le visage en sang. Son regard s'attarda sur les deux soldats, morts. Il semblait ne pas croire, ne pas comprendre ce qui venait de se passer. Kaundinya lui-même semblait surpris.

« Tu... tu viens d'abattre deux des tiens ?! »

« Et alors ? »

Zohak ne semblait pas y croire.

« Ne t'es-tu pas trompé de camp guerrier divin ? »

« Non. Je ne prône pas la mort comme votre dieu, mais la vie comme Odin, même si elle doit s'exprimer par la mort ! »

« Voilà... voilà une façon de voir les choses bien singulière. »

« Je ne suis pas là pour réfléchir mais pour agir ! »

Campagnes d'Asgard, il y a trente-quatre ans.

Le soleil se levait tout juste sur les vastes étendues glacées d'Asgard. Une grande propriété boisée, de grandes pinèdes croulants sous la neige épaisse. Une grande maison, ornée de colonnes de bois, avec de larges fenêtres qui illuminaient les vastes salles la composant. En cuisine les domestiques s'activaient à la préparation du petit-déjeuner, dans la salle à manger d'autres dressaient la table. A l'étage, dans une chambre, un jeune enfant dormait encore paisiblement, lorsque la porte s'ouvrit avec fracas.

« Tiu ! »

Le petit garçon brun se tourna sur le dos et entrouvrit les yeux.

« Père ? »

« Je t'ai dit d'être debout et habillé lorsque je viens dans ta chambre. »

L'homme massif, aux cheveux noirs et portant de grandes moustaches frappa sur le lit, si fort que l'enfant tomba.

« Pardon père. »

« Dépêches-toi ou tu ne mangeras pas avant l'entraînement. Et ne réveille pas le bébé. »

Le père s'en alla et le garçon se releva. Il retira son pyjama. A seulement cinq ans il avait le corps recouvert de cicatrices et de traces de coups ! Il s'empressa de se vêtir et sortit de la pièce. Il passa près d'une autre chambre et marqua un bref temps d'arrêt. La porte était entre-ouverte, un berceau au centre de la pièce, un jeune bébé aux cheveux roux y dormait paisiblement.

« Je te hais Mime, chuchota-t-il. »

Il se pressa ensuite de descendre au rez-de-chaussée. Arrivant dans la salle à manger il s'assit face à son père.

« Me voilà père. Je me suis pressé, comme vous l'avez demandé. »

« Bien Tiu. »

Une domestique entra dans la pièce, déposant une assiette devant le jeune enfant.

« Non ! Tiu ne mangera pas ce matin. »

Les larmes aux yeux, l'enfant soutint un court instant le regard d'un noir abyssal de son père avant de baisser la tête.

« Oui, je n'ai pas faim, merci. »

L'assiette lui fut retirée et il regarda son père manger, les dents serrées.

« Tu me détestes Tiu ? »

Le jeune enfant ne répondit rien.

« Je t'ai posé une question ! Me détestes-tu ? »

« Non père. »

« Cela viendra. Cela viendra. »

Quelques minutes plus tard Tiu et son père étaient en train de marcher dans la neige. Malgré le soleil, le vent glacial gelait Tiu jusqu'aux os. Ils arrivèrent dans une clairière dévastée. De nombreux arbres avaient été abattus, fracassés, détruits. De nombreuses traces de coups, mais aussi du sang. Les rochers alentours étaient également marqués par des traces de combat.

« Bien Tiu. Torse nu. »

L'enfant s'exécuta et se mit à grelotter.

« Maintenant reprenons où nous en étions hier ! Si tu veux être nourri aujourd'hui et avoir le droit enfin de te laver, frappe moi !! »

Son père se tenait devant lui, droit comme un roc, massif, recouvert de fourrure, un bandeau autour de front. Son énergie écrasait littéralement le jeune enfant qui ne pouvait s'empêcher de trembler.

« Frappe moi !!! »

Tiu se mit à courir en direction de son père, poings en avant. D'un revers de la main son père l'envoya contre un arbre. Une branche lui frappa le flanc droit. Il n'arrivait plus à respirer.

« Relèves-toi Tiu ! »

Mais son père avait beau hurler, il n'y arrivait pas. Ne se rendant pas compte que ce dernier était déjà près de lui, il se sentit soulevé du sol, son père le tenant par le sommet du crâne, d'une seule main !

« Cesse de réfléchir à la façon de stopper la douleur ! Agis ! »

Il balança alors son fils comme une plume au centre de la clairière. Tiu se releva avec difficulté, une main sur son ventre. Reniflant, les larmes aux yeux, il fonça de nouveau sur son père, faisant abstraction de la douleur. Comme à chaque fois que Tiu était acculé son père sentit une profonde cosmo-énergie s'enflammer dans le cœur de son fils. Il évita malgré tout assez facilement l'assaut, répondant d'un violent coup de pied dans le ventre. Tiu se retrouva à genoux, crachant du sang. L'homme voulut à nouveau frapper mais se ravisa, tourna les talons et s'en alla, une main sur le torse.

« P... Père ? »

« Entraînes-toi encore quelques heures contre le tronc et rentre déjeuner. »

Tiu regarda son père s'en aller. L'homme le plus fort du royaume, le plus apprécié, le plus adulé par le peuple, était un monstre aux yeux de son fils. Tout le monde l'encensait. Il avait entraîné les plus grands combattants, et continuant de le faire avec les plus grands héros et futurs champions d'Asgard. Il avait été choisi pour entraîner le petit Siegfried, descendant de la longue lignée légendaire d'immortels, alors qu'il n'était qu'un simple bébé.

Ce ressentiment envers son père se transformer progressivement en une haine incommensurable...